REVUE DE PRESSE

25e ÉDITION

16 - 21 OCTOBRE 2026



FRANZ ET GEORGE

LE RÊVE D'AMOUR

« Si, au mois d'août, vous étiez encore à Nohant, nous pourrions réaliser notre ancien projet de festival à Châteauroux. »*

LISZTOMANIAS

CHÂTEAUROUX

LE FESTIVAL DU ROMANTISME EUROPÉEN

*Franz Liszt à George Sand, mai 1844.

Presse nationale

ELLE

Annonce dans le magazine du 01/10



LE BERRY, C'EST CHIC

Le Berry est une région romantique, et pas seulement parce que c'est la patrie de George Sand. Les Lisztomanias tombent à point nommé avec leurs 30 événements pianistiques et littéraires, à Châteauroux. Musiciens et comédiens s'y retrouvent pour rendre hommage au pianiste qui rêvait, déjà en son temps, d'y créer un festival avec sa complice romancière.
Châteauroux, du 16 au 21 octobre. lisztomanias.fr

VALEURS ACTUELLES

Annonce le 07/10

Sous l'appellation [Lisztomanias] désignant la frénésie "pop" qui s'emparait, des auditeurs du pianiste et compositeur Franz Liszt, le festival fête sa 25e édition.



SPIPOCHE MONTPARNASSE - SPYRADI

Lisztomanias
Gaspard Thomas, piano
Auditorium Franz Liszt, chapelle des Rédemptoristes, Châteauroux (Indre), le 17 octobre à 16h30. Billetterie: 02.54.34.10.74. www.lisztomanias.fr

ROMANTIQUE Sous l'appellation désignant la frénésie "pop" qui s'emparait, dit-on, des auditeurs du pianiste et compositeur Franz Liszt, le festival fête sa 25e édition. Sous-titrée *Franz et George, le rêve d'amour*,



r magistral.

elle chante aussi la personnalité de George Sand dans son Berry romantique. Parmi les invités de marque de la saison, d'Alexandre Kantorow à Bertrand Chamayou, Gaspard Thomas *(photo)* est un nouveau venu à qui le festival consacre un concert-découverte dans lequel Liszt voisine avec Scriabine et Chopin. Lequel est, avec Karol Szymanowski, au programme de son premier enregistrement *le Chant du souvenir* (label Mirare). L. L.

Télérama

Magazine du 26/09 au 2/10/2026 n° 4002



Agenda des événements Télérama

CHÂTEAUROUX
Lisztomanias
Festival de musique classique
|Du 16 au 21 octobre | Rens. : 02 54 34 10 74
|www.lisztomanias.fr

MONTPELLIER – CORUM, CENTRE RABELAIS...
Cinemed – 48e Festival international de cinéma méditerranéen
|Du 16 au 24 octobre | Rens. : 04 99 13 73 73
|www.cinemed.tm.fr

FRANCE
Camille, en tournée – Concerts
|D'octobre à février 2027
|www.camilleofficiel.fr

bachtrack

Article du 23/10

De François d'Assise à Kantorow, la générosité des Lisztomanias de Châteauroux

Lien

Lisztomanias de Châteauroux

Par Thibault d'Hauthuille, 23 octobre 2026

Les admirateurs se disputent ses mouchoirs et ses gants, les femmes veulent ses mèches de cheveux, et les cordes de piano cassées sont transformées en bracelets. Quelle star a-t-elle droit à un tel déchaînement ? Franz Liszt bien sûr ! Mais c'était en 1844, et aujourd'hui donc ? L'hystérie en moins, nous croisons les mêmes personnes à Châteauroux en ce mois d'octobre 2026. Elles savent tout du pianiste virtuose, de l'abbé franciscain, du grand voyageur. La première qualité des Lisztomanias, c'est leur public. Il se presse aux conférences, il remplit un café-concert, il est fidèle aux masterclasses, aux grands concerts prestigieux comme aux concerts-découvertes. Et puisque le festival se vit dans une unité de lieu (quelques dizaines de mètres séparent les points névralgiques), il suit… comme un seul homme. Vivant, vibrant, heureux, connaisseur. Voici 25 ans que Jean-Yves Clément porte ce festival où la mairie le suit tambour battant : la ville pavoise, partout les banderoles rouges s'agitent au vent d'automne. Mais pour que la fête soit complète, il faut que les pianistes invités soient au rendez-vous.



Alexandre Kantorow aux Lisztomanias

© Panorama.paris

À commencer par Alexandre Kantorow, le dimanche 18 octobre. Encore un *Concerto pour piano n° 2* de Rachmaninov ? Oui, mais pas un de plus. Avec Victor Julien-Laferrière et son Orchestre Consuelo, Kantorow nous propose un véritable renouveau de l'écoute. Avant même que nos oreilles ne soient conquises, nos yeux sont aimantés par les mains du phénomène du piano. On aimerait les poser sur le moulage des mains de Liszt. Longs et fins, ses doigts courent sur le clavier, souples et sinueux comme des pattes de chat.

Dans le premier mouvement qui n'est que flux, il mène sans s'imposer : tantôt un grondement nourrit un jeu de fond, tantôt un chant limpide et clair illumine la salle. Dans l'« Adagio », il règle son jeu sur celui des bois, dans un contrepoint très délicat et ciselé ; il émerge avec un lyrisme surnaturel quand c'est lui qui tient la ligne. Et quelle liberté dans la courte cadence rhapsodique ! Chaque note est une aventure, un détour, un émerveillement, un poème. Après un finale en technicolor, Kantorow achève de nous mettre à terre avec une lecture vertigineuse de la *Mort d'Isolde* de Wagner transcrite par Liszt.

En seconde partie, les cordes de Consuelo (à l'exception des violoncelles) jouent debout. Ils gagnent en liberté de mouvement, certes, sans pour autant qu'un effet sonore soit perceptible. À la baguette, Victor Julien-Laferrière dégage une forme de sérénité : il emmène son orchestre là où il veut. Précis sans excès, l'orchestre est tenu, même dans les feux les plus brillants du poème symphonique lisztien *Tasso* où les cuivres sonnent sans aveugler, les percussions rythment avec justesse.



Nicolas Dufetel aux Lisztomanias

© Panorama.paris

Le lundi, c'est un autre anniversaire qui nous élève : celui des 800 ans de la mort de saint François d'Assise. Rapprocher le « jongleur de Dieu » du Liszt « showman », qui dirigeait sa *Légende de sainte Elisabeth* en habit franciscain : c'est le voyage que nous propose Nicolas Dufetel. Au travers de manuscrits issus de sa fréquentation intime de l'abbé Liszt, mais aussi en écoutant divers extraits d'œuvres du compositeur, le musicologue émerveille une salle conquise qui nous surprendra par la qualité de ses questions.

L'académie est une autre dimension du festival : chaque année, quatre jeunes pianistes suivent cours et masterclasses, donnés ici par Florian Noack. L'année suivante, Jean-Yves Clément leur donne leur chance en récital. William Winterstin est dans ce cas, après avoir fait partie de l'académie en 2025. Le mardi après-midi dans la Chapelle des Rédemptoristes, il donne une merveilleuse *Sonate D664* de Schubert d'abord : le thème est énoncé avec simplicité et évidence, la courbe des phrases remplie de poésie. Les contrastes sont affirmés sans aucune violence, juste pour ce qu'ils sont. Les registres du finale sont équilibrés, les mains très bien dosées. *Der Doppelgänger* (Schubert/Liszt) est ensuite joué à la limite de la rupture, à la recherche d'une tension de chaque note, sombrissime. Enfin la *Sonate* de Liszt est abordée avec une forme de prudence révérencieuse, mais aussi un sens très poussé de la dramaturgie : silences lourds, octaves poussées au fond du clavier, lisibilité constante. L'une des versions les plus longues que l'on ait écouté, mais pas la moins virtuose.



Florian Noack en masterclass aux Lisztomanias

© Panorama.paris

Le matin, on assistait à la masterclass de Florian Noack. Le public fasciné écoute le pianiste belge expliquer le mélisme dans les lignes mélodiques d'une sonate de Scriabine. La veille au soir dans la grande salle de l'Équinoxe, la musique était privée de mots dans un brillant récital de Bertrand Chamayou qui reprenait le programme donné à Paris en juin. Ce matin, elle n'existe pas sans eux : trouver les mots justes pour faire passer une idée, pour l'expliquer, faire un détour par le chant, revenir au clavier, raconter… La pédagogie est un long chemin sinueux dont un des détours finit par faire mouche. On retrouve plus tard tous les élèves dans un café du centre. Canapés, chaises, fauteuils sont tous occupés par les festivaliers, bière ou thé à la main. Ils sont tournés vers un demi-queue où se succèdent les apprentis pianistes avec un bonheur variable. Certains veulent expérimenter les éclairs qu'ils ont captés plus tôt, d'autres se rassurent avec des pièces maîtrisées.

Enfin tout le monde se retrouve le soir pour un très généreux concert de clôture, assuré par le duo de pianos Berlinskaïa-Ancelle. Généreux ? En densité de répertoire (Amy Beach, Liszt, Chopin, Saint-Saëns), en engagement sur les claviers, en nombre de notes ! Le *Rondo* de Chopin si rarement donné est un petit bijou de poésie, inséré entre deux monstres du répertoire : le *Concerto pathétique* de Liszt et la *Danse macabre* de Saint-Saëns, dont les versions pour deux pianos sont des folies pures. Le couple prend un visible plaisir à nous partager ces pièces exaltantes.



Ludmila Berlinskaïa et Arthur Ancelle aux Lisztomanias

© Panorama.paris

On sait que Liszt était un être profondément généreux, pas seulement en nombre de notes. Il faisait rarement payer ses leçons, n'amassait que pour mieux donner. Le Liszt humanitaire côtoie le Liszt virtuose, ce sont les deux faces d'une même personne. Il en va de même pour les Lisztomanias, qui en parallèle du festival déploient un grand dispositif à destination des personnes malades, seules, en précarité, en prison… Rejoindre cette nécessité, c'est comprendre l'unité profonde d'un festival aux formes variées. C'est aussi cette variété des formats qui fait la joie du spectateur castelroussin et, à l'issue de ces trois jours passés aux Lisztomanias, on comprend mieux pourquoi il est autant connaisseur, heureux, vibrant et vivant.

DIAPASON
L'AMOUR DU CLASSIQUE, LA PASSION DE L'EXCELLENCE

Article du 23/10

Lisztomanias de Châteauroux : pour la gloire de Franz

Lien

Lisztomanias de Châteauroux : pour la gloire de Franz

Par **Bertrand Boissard** - Publié le 23 octobre 2026 à 16:45

Électriques, passionnants et engagés, Alexandre Kantorow, Bertrand Chamayou et Lucas Bischoff ont illuminé la 25e édition des Lisztomanias, placée sous le signe du 150e anniversaire de la mort de George Sand.



© Panorama Paris

1/3 Alexandre Kantorow

Dès 1844, dans une lettre à George Sand, Franz Liszt exprimait son désir de créer un festival à Châteauroux. Il fallut attendre 2002 et l'obstination de son fondateur, Jean-Yves Clément, pour que ce projet voie enfin le jour. Depuis, les Lisztomanias se sont imposées comme un rendez-vous incontournable pour tout amateur de musique romantique, et en particulier de celle du compositeur hongrois.

Urgence absolue

L'affluence au concert de l'Orchestre Consuelo, dirigé par **Victor Julien-Laferrière**, dit assez la place conquise par l'événement. L'Équinoxe affiche complet : de quoi réjouir. Le soliste invité n'est autre qu'**Alexandre Kantorow**, dont chaque apparition déplace les foules. Dans *Les Préludes* de Liszt, page autrefois célèbre aujourd'hui jouée de loin en loin, comme dans le puissant et parfois sardonique *Tasso, Lamento e Trionfo*, on admire la cohésion de l'orchestre et la tenue de la direction du jeune chef : maintenir l'attention de bout en bout n'est pas un mince exploit. Le sommet de la soirée est néanmoins l'interprétation aussi étincelante qu'électrique du *Concerto pour piano n° 2* de Rachmaninov par un pianiste habité, prenant tous les risques. Aucune trace de mièvrerie dans cette exécution d'une précision au cordeau, rapide et fulgurante : rarement l'œuvre aura été portée avec une telle fièvre, sans compter un beau sens du chant dans un mouvement lent suspendu. En bis, Kantorow interprète l'une de ses pages de prédilection, *La Mort d'Isolde* de Wagner dans la transcription de Liszt : une interprétation audacieuse, d'une urgence absolue, qui rend à la partition sa sensualité la plus grisante – quitte à faire paraître bien banales et convenues la plupart des autres versions.

Les Lisztomanias sont aussi l'occasion de découvrir des artistes prometteurs. Ainsi, le lendemain, **Lucas Bischoff**, vingt-trois ans, ancien élève de Jonas Vitaud et de Claire-Marie Le Guay au CNSM, qui poursuit désormais sa formation en Suède, se produit dans le bel auditorium Franz Liszt. Son programme, très virtuose, révèle un musicien qui n'a pas froid aux yeux et prend les œuvres à bras-le-corps, avec générosité et brio. Quelques détails appellent encore un surcroît de finition : les *Feux follets* gagneraient en légèreté, et *L'Oiseau de feu* de Stravinsky/Agosti réclame davantage de précision. Mais sa manière de s'emparer de la *Sonate pour piano n° 2* de Rachmaninov ou de deux rhapsodies hongroises de Liszt témoigne de moyens conséquents et d'un tempérament déjà affirmé. Superbement ciselées et conduites, d'une brillance incisive, d'une sonorité crépitante, de merveilleuses *Variations Abegg* de Schumann, données en bis, montrent le musicien à son meilleur.

Périple musical

Le soir, retour à l'Équinoxe pour un programme d'une invention dont **Bertrand Chamayou** a le secret. Autour d'une petite dizaine de *Romances sans paroles* de Mendelssohn, exécutées avec un goût très sûr, un chant tout en pudeur et, pour les pièces extraverties, une verve communicative, il construit un voyage parfois surprenant, toujours captivant, où se croisent Clara et Robert Schumann (ce dernier à travers des transcriptions de Liszt), Fauré et Ives. Les Beatles, revus par Takemitsu, font même leur apparition ! Le moment le plus fascinant reste sans doute, en seconde partie, *Eine Kleine Mitternachtmusik* (Une petite musique de minuit), rêverie de George Crumb parsemée de touches oniriques : Chamayou se démultiplie, joue sa partie tout en grattant les cordes du Steinway, percute le piano ou déclame, en français, les douze coups de minuit. Sur le papier, ces effets peuvent sembler un peu éculés, mais la magie opère et cette vingtaine de minutes tient de l'enchantement. Pour finir, infatigable, le pianiste se mesure sans ménagement à la redoutable *Wanderer Fantaisie* de Schubert. Ainsi s'achève, avec le panache et l'engagement attendus, ce périple musical.

Les Lisztomanias, ce sont aussi des classes de maître, avec Florian Noack et Jean-Baptiste Doulcet, et des conférences, telle la lumineuse intervention de Nicolas Dufetel, grand spécialiste de Liszt, sur « *François d'Assise, le saint de Liszt* », à l'occasion du 800e anniversaire de la mort du « *Poverello* ». C'est cela aussi, les Lisztomanias : une diversité d'approches qui rend le meilleur hommage à cet artiste visionnaire, personnalité généreuse et ouverte aux autres, qu'était Franz Liszt.

Festival des Lisztomanias, Châteauroux, les 18 et 19 octobre.

Émission Musique Matin le 12/10

Annonce dans la matinale de France Musique



Vendredi, débutera la 25e édition des Lisztomanias, qui se tiendra jusqu'au 21 octobre à Châteauroux, avec pour thème « Franz et George, le rêve d'amour ».

Lien à partir de 7min

Émission Changez d'air le 15/10

Présentation du festival



Émission Au fil de l'actu le 17/10

Interview de Jean-Yves Clément au micro de Gabrielle Oliveira Guyon



Lien

Émission Musique Matin le 19/10

Reportage sur le festival



Charlotte Landru-Chandès, en reportage sur le festival durant deux jours, raconte : « J'ai été surprise de l'ampleur de ce festival qui se déroule sur six jours […] Les curieux et les passionnés de Liszt sont nombreux, enthousiastes et ça fait plaisir ! »

Lien à partir de 1h40

Presse régionale et locale

Journal 19/20 le 14/10

Lisztomanias Humanitaires, création participative avec des écoliers autour de Liszt et George Sand



Bip Info | L'invité le 16/10

Présentation des 25e Lisztomanias par Aurélia Gaudio



Bip Info | Reportage le 19/10

L'académie Liszt d'improvisation par Jean-Baptiste Doulcet



L’invité de 18h ICI Berry le 05/10



Lambert Wilson

« Liszt a révolutionné le piano. C’est lui qui a créé la notion du récital moderne »

L’invité de 18h ICI Berry le 08/10

Jean-Yves Clément

La coïncidence est heureuse avec les 150 ans de la mort de George Sand !

Châteauroux

Ultime événement de cette année de commémoration "sandienne", la 25e édition des Lisztomanias s'installe à Châteauroux



Le festival des Lisztomanias du 16 au 21 octobre revient sur le thème, Franz et George, le rêve d'amour : "Si au mois d'août, vous étiez encore à Nohant, nous pourrions réaliser notre ancien projet de festival à Châteauroux." Franz Liszt à George Sand, mai 1844





25e ÉDITION du 16 au 21 octobre 2026

« Oui, la musique, c’est la prière, c’est la foi, c’est l’amitié, c’est l’association par excellence. *» George Sand à Franz Liszt***

Nous célébrerons cette année les 25 ans du festival en même temps que les 150 ans de la mort de George Sand, la grande amie de Liszt que le musicien avait visitée par deux fois à Nohant. C’est sans doute là qu’ils imaginèrent de créer ensemble un festival à Châteauroux. Ce rêve, relaté dans une lettre de Liszt à Sand datant de 1844, nous l’avons réalisé en 2002, au cœur de ce Berry romantique unique dans l’histoire de la culture européenne.

Chaque année, nous nous attachons à évoquer les multiples facettes du « phénomène Liszt » et des valeurs qu’il véhicule : dans les différents concerts et événements comme au travers des nombreuses actions « humanitaires » – concept qu’il inventa – ainsi que dans la forme innovante de son enseignement, traduit dans le festival par deux Académies de piano et d’improvisation. Ces valeurs d’humanisme, de transmission et de partage furent aussi celles de George Sand ; elles s’expriment dans les cafés-concerts, ateliers pour enfants et autres concerts-découverte consacrés à de jeunes solistes – pour une nouvelle « jeunesse » du festival.

Jean-Yves Clément, Directeur artistique

LISZTOMANIAS HUMANITAIRES

"*La mission des artistes est d’exprimer, de manifester, d’élever et de diviniser le sentiment humanitaire sous tous ses aspects.*" Franz Liszt, 1834

8 années de partage en musique

80 interventions d’artistes dans les établissements de santé et de soin

700 enfants accueillis chaque année à Équinoxe

1 500 personnes concernées à chaque édition

Et des centaines de rencontres à travers des ateliers de pratique instrumentale, concerts pédagogiques, créations participatives avec les habitants…

Les *Lisztomanias Humanitaires* ont vu le jour en 2018 au sein des *Lisztomanias de Châteauroux*. Suivant l’exemple de Franz Liszt qui toute sa vie se consacra aux plus démunis, les *Lisztomanias* ont imaginé un programme unique visant à partager la musique avec les personnes isolées, en situation de précarité ou éloignées des salles de concert.

Une seconde manifestation s’est ainsi greffée sur la première, dont l’objectif est de permettre l’intervention des artistes dans les établissements de santé et de soin, EHPAD, foyers d’accueil et d’hébergement, associations de solidarité, centres sociaux, maisons d’accueil spécialisées, prisons…

Véritable programmation off, les *Lisztomanias Humanitaires* proposent des concerts délocalisés, ateliers d’éveil à la musique et à la pratique instrumentale, concerts pédagogiques à destination du jeune public, répétitions ouvertes, rencontres artistiques avec les habitants et les enfants, qui peuvent donner lieu à une création participative.

À travers le programme *Lisztomanias Humanitaires*, le festival affirme ses valeurs d’ouverture et de partage, incitant des publics variés à venir découvrir la musique dite “classique”.

La programmation des Lisztomanias est à retrouver ICI

L’invité d’ici, ICI Berry le 15/10

Les Lizstomanias s’ouvrent à tous les publics

Les Lisztomanias humanitaires : des pianistes qui jouent des compositions de Liszt dans les centres sociaux, les hôpitaux, mais aussi pour des jeunes qui souffrent de handicap mental.

Lien

la Nouvelle République

Demi-page le 04/05

Lambert Wilson en tête d'affiche

Entre conférences, concerts, académies d'interprétation et d'improvisation, le rêve d'amour porté par la dame de Nohant et Franz Liszt sera le fil rouge de la 25e édition des Lisztomanias.

la Nouvelle République

Supplément George Sand le 18/09

La malle aux trésors de l'Indre »

C'est le seul festival que Sand et Liszt avaient imaginé, de leur vivant.

la Nouvelle République

Pleine page le 22/09

Édition 2026 : le choc des Titans

La 25e édition, qui mettra plus qu'à l'honneur Franz Liszt et George Sand, accueillera notamment Alexandre Kantorow, pianiste aux Jeux 2024, et Lambert Wilson, comédien et chanteur.



La Nouvelle République
Mardi 22 septembre 2026

indre | actualité 7

lisztomanias

en partenariat avec La Nouvelle République

Édition 2026 : le choc des titans

La 25e édition, qui mettra plus qu'à l'honneur Franz Liszt et George Sand, accueillera notamment Alexandre Kantorow, pianiste aux Jeux 2024, et Lambert Wilson, comédien et chanteur.

C'est un retour aux sources. Pour le festival Lisztomanias et son directeur artistique Jean-Yves Clément, tout d'abord, qui ose le pianiste d'accueillir, pour cette 25e édition, Lambert Wilson, déjà venu lors de la première, en 2002. Pour l'artiste aussi. Comédien, acteur de théâtre et auteur passionné de musique. Un amour de jeunesse qu'il retrouve avec plaisir et envie depuis quelques années. Jeunesse durant laquelle il a joué du piano puis du saxophone avant de rejoindre une école de théâtre, à 17 ans. Âge où il a compris que son seul instrument serait finalement sa voix. « *J'étais tellement obsédé par la volonté de devenir acteur que j'en ai oublié ma passion pour la musique, témoigne-t-il. Je voulais lutter contre mon père sur son propre terrain.* »

Passionné de musique depuis son plus jeune âge, Lambert Wilson jongle depuis peu entre sa carrière de comédien et sa nouvelle activité de chanteur. (Photo Igor Stabolev)

Un concert littéraire autour de Liszt, Sand et Marie d'Agoult

Vers 40 ans, nouvelle chance. À la sortie de son premier concert, Lambert Wilson réfléchit à devenir chanteur. « *Une vie désagréable où la moindre attention est portée à ta voix* », le dissuade son père, Georges. « *Il avait raison. On s'inquiète au moindre coup de vent* », précise son fils. Il avait tort aussi puisque ce dernier arrive désormais à vivre cette vie-là, en parallèle de son activité de comédien au cinéma et au théâtre.

Deux métiers qui n'ont rien à voir. « *Tous les musiciens que je côtoie, même le temps d'un week-end, passent leur temps à s'exercer. Avant, quand ils me demandaient ce que je faisais, je leur répondais : " Pas grand-chose ". Le comédien est plus paresseux. J'admirais ce travail quotidien et je me l'impose désormais puisque la musique est un peu devenue mon activité principale. J'accepte beaucoup de projets comme récitant et d'autres où je mêle le chant à la parole* », infuse celui qui montera notamment sur la scène de l'opéra de Vienne en juin 2027.

En attendant, c'est sur la scène d'Équinoxe, vendredi 16 octobre (20 h 30), qu'il s'apprête à se produire, accompagné par la pianiste suisse Béatrice Berrut. Un concert littéraire autour de Franz Liszt, compositeur hongrois, de Marie d'Agoult, sa compagne, et de George Sand. Un trio « infernal ». « *Il y avait un lien amical très fort qui unissait Liszt et Sand. On leur a même prêté une liaison* », résume Lambert Wilson. *Marie d'Agoult, qui a pourtant été la première des deux à être invitée à Nohant, est restée dans l'ombre de cette amitié et du talent littéraire de Sand.* »

Deux artistes, des « titans » comme il les qualifie, qui animent profondément le sexagénaire. Le musicien, en premier lieu, dont il aimerait un jour incarner la vie au cinéma (1). « *Il y a le Liszt jeune, une vraie superstar qui a créé le piano moderne. Je ne suis même pas sûr on peut s'imaginer, aujourd'hui, ce que représentait sa venue dans une ville. C'est un véritable Everest*, explique-t-il. *Mais il y a surtout le Liszt vieillissant, plus austère, tourné vers la foi.* » De Pourre, il y a Sand, autrice qu'il a découverte au lycée sans être particulièrement touché. Sentiment qui a depuis largement évolué.

« Elle m'attire comme un papillon l'est par la lumière »

« *Elle est fascinante même aujourd'hui. Elle m'intrigue autant qu'elle me fait peur*, souligne Lambert Wilson dont le premier amour théâtral était Alfred de Musset, un proche de la Berrichonne. C'est une icône du romantisme. *Elle m'attire comme un papillon l'est par la lumière. J'aime les gens excessifs qui vont au bout de leur passion. Moi-même je me suis brûlé les ailes.* » Comme tout artiste, il y a aussi un peu de jalousie. Celle d'avoir réussi à réunir des grands artistes autour d'une même table. Réunions auxquelles il rêvait lui-même de participer. Il n'est jamais trop tard. Lambert Wilson le sait désormais mieux que personne.

Thomas Langeard

(1) Lambert Wilson à Nohrie, en 2025, dans un film polonais sur Frédéric Chopin.

••• Un festival vivant aux multiples facettes

Comme chaque année, quand vient l'automne, le festival Lisztomanias débarque en Indre. Dans l'Indre, on commence à connaître la chanson. La musique, elle, change d'une année sur l'autre. Il y a celle de Franz Liszt, forcément, compositeur qui a donné son nom à cet événement qui fête sa 25e édition, mais il y a également toutes celles qu'il s'est évertué à faire rayonner durant sa vie : Chopin, Beethoven ou encore Schubert. 2026 oblige, année du 150e anniversaire de la mort de George Sand, l'autrice berrichonne sera mise à l'honneur.

Sur l'affiche déjà, où son visage côtoie celui du virtuose hongrois, mais aussi dans les temps forts du programme avec un concert littéraire, le 16 octobre 2026, où Lambert Wilson, accompagné de la pianiste Béatrice Berrut, déclamera des extraits de quelques-uns de ses textes. Sophie Patel, elle aussi comédienne, se livrera au même exercice pour six représentations, avec Franck Clup au piano, dans le cadre des Lisztomanias Humanitaires, festival « off » qui a pour vocation de « *toucher des publics éloignés de l'offre culturelle pour X raisons (établissements de santé, centres sociaux, foyers d'accueil, etc.)* », souligne Aurélia Gaudio, responsable de cette partie.

La 25e édition des Lisztomanias prévoit plus de 30 événements entre le 16 et 21 octobre. (Photo Archives NR)

Un ensemble d'actions proposé dans la gratuité totale

Une vocation humanitaire, mot utilisé par et pour Franz Liszt dans le sens humaniste. « *Il a joué dans des asiles, des crèches et des prisons. Il a été le premier à faire ça* », rappelle Jean-Yves Clément, directeur artistique des Lisztomanias depuis 2002. « *George Sand et lui étaient très engagés dans cette défense du bien commun et du progrès social*, complète Aurélia Gaudio. *Notre objectif à nous est de proposer un ensemble d'actions qui se font dans la gratuité totale et qui sont offertes à des personnes qui n'auraient pas la possibilité de venir à un concert.* » Cette année sont notamment prévus un concert littéraire à la chapelle du Centre hospitalier de Châteauroux, jeudi 15 octobre (14 h 30) et un ciné-concert par Jean-Baptiste Doulcet, au cinéma Apollo, le lundi 19 octobre (14 h 30).

Le festival commencera même officiellement, dès dimanche 27 septembre (16 h), avec un prélude d'Anaïs Cassiers, jeune pianiste, à la collégiale Saint-Sylvain de Levroux. Pour d'autres, les élèves custodinoises de CE2 et CM1 de l'école primaire d'application Aragon les Lisztomanias ont même déjà commencé. Un projet qui aboutira sur un grand concert pédagogique, à Équinoxe, le 16 octobre, quelques heures seulement avant celui de Lambert Wilson et de Béatrice Berrut.

TL

la Nouvelle République

Coup de cœur le 06/10

Les Lisztomanias humanitaires ont débuté

Les Lisztomanias humanitaires se sont ouvertes vendredi 2 octobre avec un concert littéraire à la résidence Isabelle de Châteauroux.

la Nouvelle République

Demi-page le 16/10

« Jouer pour tout le monde »

Hier, les Lisztomanias humanitaires se sont poursuivies dans la chapelle du centre hospitalier de Châteauroux. Un lieu ouvert exclusivement pour l'occasion.

festival des lisztomanias

« Jouer pour tout le monde »

Hier, les Lisztomanias humanitaires se sont poursuivies dans la chapelle du centre hospitalier de Châteauroux. Un lieu ouvert exclusivement pour l'occasion.

Un air de piano résonnait dans la chapelle du centre hospitalier de Châteauroux, ce jeudi 15 octobre. À l'occasion des Lisztomanias humanitaires, la comédienne Sophie Parel et le pianiste Franck Ciup ont investi le lieu, d'ordinaire fermé au public, pour interpréter leur spectacle *Franz et George, entre amour et amitié*.
Dix-huit curieux ont profité de cette performance retraçant les échanges épistolaires entre George Sand et Franz Liszt. Le lieu garantissait une vraie parenthèse hors du temps, les corps et les esprits vibraient au rythme des notes de pianos.



Dix-huit personnes étaient présentes à la représentation du spectacle « Franz et George, entre amour et amitié », dans la chapelle du centre hospitalier de Châteauroux. (Photo NR, Imane Bounar)

« Capter d'autres types de publics »

Les Lisztomanias humanitaires sont organisées en amont des Lisztomanias. « *Elles respectent les vœux de Franz Liszt de jouer partout, pour tout le monde et gratuitement* », explique Aurélia Gaudio, chargée de communication du festival. Dans le cadre de ce festival « off », de nombreuses actions sont menées. « *Nous jouons des concerts dans les établissements de santé et de soin auprès des personnes qui ne peuvent plus se rendre dans des concerts. Les élèves de CMI et CM2 de l'école primaire Arago suivent une série d'ateliers d'écriture en musique qui seront intégrés à une représentation de Sophie Parel et de Franck Ciup. Les enfants de l'IME d'Issoudun et ceux du centre socioculturel Vaugirard font des ateliers de pratique d'instruments de musique. En plus de cela, nous réalisons des créations participatives pour capter d'autres types de publics qui ne sont pas attirés par la culture en premier lieu.* »

Imane Bounar

en savoir plus

Le programme du week-end

> Aujourd'hui. À 20 h 30 : Équinoxe - concert littéraire « J'aime Franz, c'est une portion de mon propre sang » - Lambert Wilson, récitant et Béatrice Berrut, piano Lettres de Franz Liszt et George Sand - « Musiques de Liszt » - Schuber/Liszt « L'amitié romantique à son zénith ! »
> Samedi 17 octobre. À 20 h 30 : Équinoxe - soirée Pianomania « Liszt, Bach, Chopin, Berlioz, Gershwin, Ravel, Fats Waller et les autres ! » - Yves Henry, Gabriel Dufiat et Florian Noack, piano (romantisme absolu au piano jazz)
> Dimanche 18 octobre. À 17 h : Équinoxe - concert « De Liszt à Rachmaninov » - Alexandre Kantorow, piano/Orchestre Consuelo, direction Victor Julien-Laferrière (Liszt et les vertiges de la Russie romantique).

Site internet du festival : www.lisztomanias.fr

la Nouvelle République

Pleine page le 19/10

Équinoxe fait salle comble pour un prodige

La Scène nationale de Châteauroux a fait le plein, hier après-midi, pour le concert exceptionnel du Français Alexandre Kantorow, star mondiale du piano.



8 châteauroux

festival des lisztomanias

Équinoxe fait salle comble pour un prodige

La Scène nationale de Châteauroux a fait le plein, hier après-midi, pour le concert exceptionnel du Français Alexandre Kantorow, star mondiale du piano.

C'était sans nul doute l'un des moments les plus attendus de cette édition 2026 des Lisztomanias. Les spectateurs ne s'y sont d'ailleurs pas trompés, en remplissant jusqu'au balcon la Scène nationale Équinoxe qui accueillait, dimanche 18 octobre, le concert *De Liszt à Rachmaninov*.

Et pour cause : à l'affiche de ce concert placé sous la direction de Victor Julien-Laferrière, l'orchestre Consuelo et un prodige du piano, Alexandre Kantorow. Présenté par certains critiques comme *« la réincarnation de Liszt »* en personne, le jeune homme était, en 2019, à 22 ans, le premier pianiste français à remporter le premier prix du Concours Tchaïkovski, ainsi que le Grand Prix, distinction exceptionnelle attribuée seulement trois fois dans l'histoire du concours.

Sous la direction de Victor Julien-Laferrière, Alexandre Kantorow et l'orchestre Consuelo ont interprété leur concert « De Liszt à Rachmaninov », hier, à Équinoxe, dans le cadre des Lisztomanias. (Photo NR Jean-Sébastien Le Berre)

Poème symphonique et voyage en Italie

Il accumule depuis les distinctions et se produit sur les scènes les plus renommées à travers le monde. On a notamment pu le voir à l'œuvre, en juillet 2024, lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques de Paris, au cours de laquelle il a interprété *Jeux d'eau*, de Ravel.

Ce dimanche, il se produisait à Châteauroux dans le cadre d'un concert en deux parties, présenté au public par Nicolas Dufetel, musicologue, chercheur au CNRS et auteur d'une thèse sur la musique religieuse de Liszt.

La première partie était consacrée aux *Préludes* – « l'une des œuvres les plus célèbres de Liszt, un poème symphonique écrit lorsqu'il avait une quarantaine d'années » – et au *Deuxième concerto pour piano* de Rachmaninoff, « qui s'est toujours considéré comme un disciple, un successeur de Liszt, et qui a composé cette œuvre romantique, soixante-dix ans après la mort de celui-ci ». La deuxième partie du concert était consacrée à l'Italie avec deux œuvres de Liszt, le poème symphonique *Tasso, Lamento e Trionfo* et *La Légende n° 2, Saint François de Paule marchant sur les flots*. Un voyage hors du temps donc, que les plus fervents passionnés du virtuose hongrois pourront prolonger, ce lundi, à 14 h, par une conférence de ce même Nicolas Dufetel au Café Équinoxe…

Jean-Sébastien Le Berre

pratique

> Aujourd'hui. Chapelle des Rédemptoristes, à 9 h 30, académie d'improvisation dirigée par Jean-Baptiste Doulcet avec Elliot Lévêque ; Café Équinoxe, à 14 h, conférence « Le Saint de Liszt ! (800e anniversaire de la mort de saint François d'Assise) », par Nicolas Dufetel, musicologue ; chapelle des Rédemptoristes, à 16 h, concert-découverte, Lucas Bischoff (piano) ; Équinoxe, à 20 h 30, récital « De Franz Liszt à John Lennon I », par Bertrand Chamayou (piano).

> Mardi 20. Chapelle des Rédemptoristes, à 9 h 30, Académie Liszt d'interprétation, dirigée par Florian Noack ; à 16 h, concert-découverte avec William Wintersin (piano) ; Le Saint-Hubert, à 18 h, café-concert de jeunes solistes ; Équinoxe, à 20 h 30, concert à deux pianos, « Elle et Lui », par Lucinda Berlinska'a et Arthur Ancelle (piano).

> Mercredi 21 octobre. Chapelle des Rédemptoristes, à 9 h 30, concert des jeunes solistes de l'Académie Liszt.

Réservations en ligne sur lisztomanias.fr ou au 02.34.34.10.74.

la Nouvelle République

Bilan par Jean-Yves Clément le 23/10

La culture est devenue un havre de paix

Dans le contexte actuel, parfois anxiogène, on voit que la culture devient un havre de paix pour les gens.

musique

« La culture est devenue un havre de paix »

Il n'est plus question de douter de son succès. Le festival des Lisztomanias, qui met à l'honneur le célèbre pianiste, mais aussi le mouvement romantique dans son ensemble, a tiré le rideau sur sa vingt-cinquième édition mercredi 21 octobre, avec le concert des jeunes solistes, à la chapelle des Rédemptoristes de Châteauroux.

Un concert qui termine en beauté un festival rythmé par les rendez-vous marquants, à l'instar de la venue du comédien Lambert Wilson, avec la pianiste et compositrice suisse Béatrice Berrut ou encore le concert d'Alexandre Kantorow. *« Cette année a été une année particulière, placée sous le signe bien sûr des 150 ans de la disparition de George Sand,* rappelle Jean-Yves Clément, directeur artistique des Lisztomanias. *Une édition très riche, toujours proche de cette volonté de rendre la musique accessible à tous. On peut souligner le succès des académies de piano et d'improvisation, celui des conférences, des café-concerts, ceux des deux co-productions faites avec Équinoxe… »*

Preuve de la réussite du festival, des recettes qui, selon le directeur, sont toujours en hausse. *« C'est une preuve que l'aide de toutes les institutions qui nous soutiennent fonctionne,* reprend Jean-Yves Clément. *Et, on peut le constater depuis quelques années, ces institutions ont saisi l'intérêt de promouvoir l'histoire romantique de l'Indre. »*



Clap de fin pour la 25e édition des Lisztomanias, dans l'Indre. (Photo archives NR, Jean-Sébastien Le Berre)

Cette réussite du festival intervient dans un contexte pourtant particulier, de baisses de subventions pour les associations et festivals culturels, et d'instabilité. *« Dans le contexte actuel, parfois anxiogène, on voit que la culture devient un havre de paix pour les gens,* appuie le directeur. *Et ça, c'est une sacrée leçon sur l'importance du vivant, de la beauté pour notre société. Espérons que le message perdure quand les temps iront mieux. »*

Un nouvel anniversaire en 2027

Si cette fin de festival peut sembler un peu morose, les organisateurs du festival, la bonne vingtaine de bénévoles compris, espèrent bien revivre cette ambiance si particulière d'un anniversaire l'an prochain. Après tout, en 2027, le monde commémorera les 200 ans de la disparition du célèbre Ludwig van Beethoven.

Melrine Atzeni

LE BERRY RÉPUBLICAIN

Annonce le 27/08

Les inscriptions sont ouvertes pour la 25e édition des Lisztomanias de Châteauroux

Pour cette édition 2026, qu'il veut inscrire comme « un temps fort des célébrations nationales consacrées à George Sand », Jean-Yves Clément, directeur artistique, a construit une programmation « d'exception, réunissant notamment le comédien Lambert Wilson et le pianiste Alexandre Kantorow

LE BERRY RÉPUBLICAIN

Annonce le 16/08

Les 25e Lisztomanias de Châteauroux célèbrent l'amitié entre Franz Liszt et George Sand

Les Lisztomanias, festival du romantisme européen, débutent ce vendredi et se poursuivront jusqu'au 21 octobre à Châteauroux (Indre). Elles ont cette année pour thème Franz et George, un rêve d'amour.

LE BERRY RÉPUBLICAIN

Une et pleine page le 16/10

Gabriel Durliat, pianiste à suivre

Franz Liszt fait partie des compositeurs que j'ai beaucoup explorés. C'est un des plus grands virtuoses de son époque.





L'Écho du Berry

Pleine page le 01/10

L'amitié amoureuse de George Sand et de Franz Liszt sur le devant de la scène

La tonalité sandienne de cette édition s'exprime à travers deux concerts littéraires puisant dans la correspondance entre la femme de lettres et Liszt.



1 octobre 2025 | L'Écho du Berry | 31

Week-end 25es Lisztomanias à Châteauroux

L'amitié amoureuse de George Sand et de Franz Liszt sur le devant de la scène

Vendredi 16 octobre

La tonalité sandienne de cette édition s'exprime à travers deux concerts littéraires puisant dans la correspondance entre la femme de lettres et Liszt. Leurs intuitions se rejoignent et donnent le ton. *Intime Franz*, c'est une portion de mon jeune sang et *Franz et George*, entre amour et amitié. Vendredi 16 octobre à 20h30, **Lambert Wilson** sera de retour à Equinoxe, ce qui marque aussi les 25 ans du festival puisqu'il était président d'honneur de la première édition, en 2002. A ses côtés, la pianiste suisse **Béatrice Berrut**, jouera, en plus des transcriptions réalisées par Liszt à Nohant en 1837, ses *Consolations* de la fin des années 1840 et ses *Légendes*, plus tardives.

Vendredi 19 octobre à 18h au café St Hubert **Franck Cinp** et la comédienne **Sophie Pavel** évoqueront eux aussi la relation "entre amour et amitié" de Liszt et Sand à travers un spectacle conçu dans le cadre des Lisztomanias humanitaires avec la participation d'écoliers castelroussins. Enfin, samedi un autre concert ouvert à tous jeudi, 15 octobre à 14h30 dans la chapelle de l'hôpital de Châteauroux.

Lambert Wilson donnera un concert littéraire avec la pianiste Béatrice Berrut, dans une formule rappelant le spectacle qu'il avait donné lors de la 7e édition du festival, avec Adrien Ehn.

De grands virtuoses célébreront Franz Liszt

Châteauroux

Les 25e Lisztomanias s'inscrivent dans l'année George Sand, avec qui Franz Liszt avait projeté de créer un festival à Châteauroux.

Franz et George, le rêve d'amour, tel est l'intitulé de la 25e édition du festival des Lisztomanias qui se tiendra du vendredi 16 octobre au mercredi 21 octobre à Châteauroux. "Sand a connu Liszt avant *Chopin, dès 1834*, souligne le directeur artistique Jean Yves Clément. *Et Liszt a fait deux séjours à Nohant en 1837* dont un de trois mois". Cette proximité sera évoquée par deux concerts littéraires et une conférence de Charles Dupêcher samedi 27 octobre à 14h sur les relations épineuses entre Sand et Marie d'Agoult, la compagne de Liszt.

Quatre concerts rendront hommage au génie de ce dernier à Equinoxe. Samedi 27 octobre à 20h30, un "marathon de piano" réunira trois interprètes de générations différentes : **Gabriel Durliat** (25 ans), **Yves Henry** et le Belge **Florian Noack** qui est le nouvel animateur de l'Académie d'interprétation des Lisztomanias. Ce dernier ouvrira ses horizons jusqu'à Gershwin et Fats Waller. "*En tant qu'interprète, Liszt avait un très large répertoire*, justifie Jean-Yves Clément. *Le festival suit ses traces.*" Dimanche 18 octobre à 17h, **Alexandre Kantorow** et l'orchestre **Consuelo** (qui doit son nom à un roman de George Sand) joueront le 2e concerto de Rachmaninov – "sans doute l'œuvre pour piano et orchestre la plus populaire" – ainsi que deux poèmes symphoniques de Liszt. Equinoxe accueillera lundi 19 octobre à 20h30 un autre "très grand pianiste français", **Bertrand Chamayou** pour un récital. De Franz Liszt à Jean Lenton, qui passera aussi par Crumb, Kurtag, Schumann, Schubert et Mendelssohn. Enfin, mardi 20 octobre à 20h30, le duo de pianistes **Ludmila Berlinskaia** et **Arthur Ancelle**, dont plus de dix albums témoignent de la cohésion, interprètera, entre autres, le Concerto gothique de Liszt et la Suite sur de vieilles mélodies irlandaises de l'Américaine Amy Beach (1867-1944). Le public est aussi convié aux séances de l'Académie d'interprétation, dans la chapelle des Rédemptoristes, avec Anaïs Cassères, Matheus Cebrio, Hanna Schwalbe et Baltz-Pin Soma, samedi 17, dimanche 18 octobre et mardi 20 octobre à 9h30 ainsi qu'à l'académie d'improvisation de Jean-Baptiste Doulcet lundi 19 octobre à 9h30. Les jeunes virtuoses joueront au café St-Hubert samedi 17 octobre et mardi 20 octobre à 14h ainsi qu'à la chapelle des Rédemptoristes mercredi 21 octobre à 9h30.

■ Renseignements : www.lisztomanias.fr

Le prodige du piano Alexandre Kantorow, premier Français vainqueur du concours Tchaïkovski, revient aux Lisztomanias en tant que soliste pour un concert avec l'orchestre Consuelo.

Quatre concerts découverte dans la chapelle des Rédemptoristes

Récitals de piano

Les concerts découverte dans l'audition Franz-Liszt de la chapelle des Rédemptoristes ne sont pas une nouveauté mais ils changent cette année de formidement autant à l'honneur d'anciens participants de l'académie d'interprétation. "Cela nous a paru une manière logique de confirmer le tremplin que constitue l'académie", indique le directeur artistique du festival Jean-Yves Clément.

La première des quatre jeunes pianistes à se lancer sur ce tremplin sera **Laure Chalé** le vendredi 17 octobre à 18h, qui en plus d'œuvres de Liszt (présentes sur le pupitre de tous les participants) interprétera des pièces de Schubert et de Fauré. Samedi 17 octobre à 16h30, **Gaspard Thomas** jouera, lui, du Chopin ainsi qu'une transcription du spectaculaire Poème de l'extase de Scriabine. Lundi 19 octobre à 16h, **Lucas Bischoff** se tournera vers la Russie, avec une transcription de L'Oiseau de feu de Stravinsky et la sonate n°2 de Rachmaninov. Enfin, mardi 20 octobre à 16h, **William Wintenstein** se concentrera sur Schubert et Liszt.

Jeune pianiste de l'académie d'interprétation en 2021, comme Laure Chalé, Gaspard Thomas revient à Châteauroux pour un concert découverte samedi 17 octobre.

L'Écho du Berry

Annonce le 14/10

Châteauroux. Les 25e Lisztomanias du 16 au 21 octobre

Le festival s'ouvre ce vendredi avec la présence exceptionnelle de Lambert Wilson.

Magcentre.fr L'info autrement

Annonce le 09/10

Lisztomanias 2026 : Liszt et George Sand, évidemment

Pourquoi Châteauroux accueille-t-il les Lisztomanias en octobre ? Parce que Franz Liszt et George Sand en ont rêvé. Pour les 150 ans de la disparition de la « Dame de Nohant », Jean-Yves Clément ne pouvait pas choisir un autre thème pour la 25e édition du festival.

Magcentre.fr L'info autrement

Annonce le 25/10

Lisztomanias de Châteauroux : après George, cap sur Beethoven

La 25e édition du festival Lisztomanias se referme sur un succès populaire. Après George Sand, place à Beethoven dont on célébrera le bicentenaire de la disparition en 2027. Entre Beethoven et Liszt, les connexions sont multiples.

Lisztomanias de Châteauroux : après George, cap sur Beethoven

La 25e édition du festival Lisztomanias se referme sur un succès populaire. Après George Sand, place à Beethoven dont on célébrera le bicentenaire de la disparition en 2027. Entre Beethoven et Liszt, les connexions sont multiples.



Lundi soir, Bertrand Chamayou, après une première partie consacrée aux « Romances sans paroles » de Mendelssohn, a offert au public une véritable performance sur une pièce contemporaine utilisant son piano comme un percussionniste ou bien frottant et pinçant les cordes en plus de l'usage habituel du clavier. Photo PB

Par Pierre Belsoeur.

Il a fallu vingt-cinq éditions, mais ils l'ont fait. Remplir complètement la grande salle d'Équinoxe et ses mille places pour un concert des Lisztomanias. La performance est signée d'un pianiste français : Alexandre Kantorow. Accompagné de l'orchestre Consuelo, le trentenaire titulaire du Grand Prix Tchaïkovski, récompense suprême dans sa discipline, triomphe sur toutes les scènes du monde. Sa présence à Châteauroux pour interpréter notamment les préludes de Liszt et le deuxième concerto pour piano de Rachmaninov était un événement à ne pas rater. Effectivement, les mélomanes étaient au rendez-vous.

On vient pour Liszt à Châteauroux en octobre

Un succès qui ravit évidemment le programmateur, Jean-Yves Clément, directeur artistique des Lisztomanias : « *La soirée d'ouverture avec Lambert Wilson a également attiré beaucoup de monde, mais au-delà des stars nous enregistrons une billetterie en hausse pour tous nos concerts, et cela, c'est réconfortant pour l'équilibre financier. Ça l'est aussi pour nos partenaires tant institutionnels que privés. Les concerts dans les cafés participent par ailleurs à la venue de jeunes dans nos salles. Il y a un rajeunissement du public. On touche un nouveau public autour de nos habitués qui viennent parfois de très loin pour vivre ce festival à Châteauroux.* »



Anaïs Cassiers, une lionne derrière son clavier qui croque la musique à belles dents. Une des cinq solistes de l'académie Liszt 2026 que l'on pourrait bien revoir un jour sur la grande scène d'Équinoxe. Photo PB

Les Lisztomanias humanitaires qui mettent en pratique le vœu de Liszt de partager la musique avec ceux qui sont éloignés des salles de concert continuent elles aussi de progresser : un millier d'écoliers sont venus écouter du piano à Équinoxe avant les vacances de Toussaint.

Un effet 25e à prolonger

Le problème avec les anniversaires, c'est l'édition suivante. Là, non seulement on célébrait la 25e édition, mais avec l'anniversaire des cent cinquante ans de la disparition de George Sand, l'Indre devenait un but de voyage tout au long de l'année. Mais après ? « *C'est vrai que je n'aime pas les lendemains d'anniversaire*, reconnaît Jean-Yves Clément, *mais 2027 m'offre un thème fort. On célébrera cette fois les deux cents ans de la disparition de Beethoven. Or entre les deux musiciens, les connexions sont multiples. Liszt n'a rencontré Beethoven qu'une seule fois, à l'âge de onze ans, mais il avait pour professeur le meilleur élève du prodige allemand auquel il vouait une admiration totale.* »
Le thème est trouvé. Il ne reste plus qu'à réunir un plateau d'interprètes aussi brillants que ceux de la 25e édition. Mais la renommée des Lisztomanias ouvre bien des portes… et des agendas.

Plus d'infos autrement :

Lisztomanias 2026 : Liszt et George Sand, évidemment

Communication institutionnelle & partenariale

Télérama

Newsletter du 24 septembre

jeudi 24 septembre 2026 — Si la newsletter ne s'affiche pas, cliquez ici

Télérama

LE RÉVEIL CULTURE



TÉLÉVISION

“Oradour” : un téléfilm déconcertant avec Matt Pokora où le village martyr est relégué en toile de fond

Un fiction qui prend le massacre d’Oradour-sur-Glane pour sujet mais se répand dans une romance plombée de clichés.

Lire l’article

Les événements et partenaires Télérama

Découvrez toute leur programmation.



Rima Abdul-Malak, Télérama Dialogues 2026

Palais de la Porte Dorée, Paris

Le 6 oct

En savoir plus



39e Festival du Livre de Mouans-Sartoux

Mouans-Sartoux

Les 2, 3 et 4 oct

En savoir plus



Lisztomanias

Châteauroux

Du 16 au 21 oct

En savoir plus



Cinéalma

Carros

du 9 au 18 oct

En savoir plus

france musique

Newsletter du 30 septembre

france musique — Rendez-vous
Mercredi 30 septembre 2026

Chère auditrice, cher auditeur,

Classique et/ou jazz, en direct ou en replay, sur l’antenne, le site francemusique.fr ou l’appli Radio France, découvrez les grands rendez-vous musicaux à ne pas manquer en octobre.

Parmi les temps forts à venir :

- La journée du 8 octobre avec le pianiste Alexandre Tharaud, à l’occasion de la sortie de son nouvel album.

- La sortie du film Le Chant des oliviers, accompagnée d’un jeu concours.

- La soirée France Musique Action ! Création ! – Acte VI en public et en direct de la Scala Paris.

- Les Goûters classiques au Théâtre de la Ville (seconde édition)...

Et laissez-vous guider par notre sélection de concerts, opéras et contenus musicaux.

L'actualité de nos partenaires



FESTIVAL
LISZTOMANIAS
À Châteauroux
Du 16 au 21 octobre 2026

Cette année, le festival du romantisme européen célèbre ses 25 ans, en même temps que les 150 ans de la mort de George Sand, la grande amie de Liszt

JE DÉCOUVRE

france musique

Newsletter du 27 octobre

radiofrance

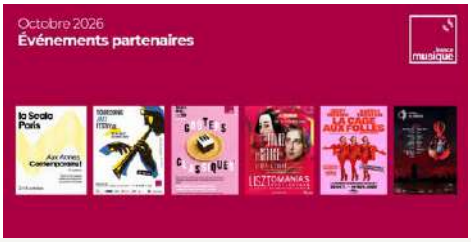
france musique

Rendez-vous
Mardi 27 octobre 2026

Les journées raccourcissent, les températures dégringolent… mais pas question de laisser le froid s’installer dans nos cœurs !

Pour réchauffer l’automne, France Musique vous a concocté une programmation qui ne manque pas de rythme : du jazz pour vibrer, des comédies musicales pour danser et de belles découvertes pour s’évader.

Alors, montez le son, la saison reste musicale en direct ou en replay, sur l’antenne, le site francemusique.fr ou l’appli Radio France !



Page Radio VINCI Autoroutes

LES LISZTOMANIAS DE CHÂTEAUROUX CÉLÈBRENT LA RENCONTRE ENTRE GEORGE SAND ET FRANZ LISZT

La relation entre "La bonne dame de Nohant" et le musicien est à l'origine même des Lisztomanias. Pour les 25 ans de l'événement, Le créateur du festival, Jean-Yves Clément, évoque ce lien et rappelle que cette édition coïncide également avec les 150 ans de la mort de George Sand. Concerts, conférences, académies et spectacles investissent la ville.

AUTEUR : IVAN MOUTON

Publié le : 14/10/2026 07:20
Mise à jour : 14/10/2026 16:42



Le comédien Lambert Wilson et le pianiste Alexandre Kantorow à l'affiche de cette 25e édition.

Pour Lambert Wilson © Igor Shabalin ; pour Alexandre Kantorow @ Sasha Gusov.

Les Lisztomanias célèbrent leur 25e édition avec une thématique hautement romantique: ''Frantz et George, le rêve d'amour''. Jean-Yves Clément, le fondateur de l'événement, rappelle que l'idée des Lisztomanias trouve son origine dans la relation entre George Sand et Franz Liszt. « *Ce festival, c'est l'idée de Liszt et de Sand eux-mêmes, ils l'ont eue en 1837 quand Liszt est venu à Nohant, et c'est ce gant que j'ai relevé en créant le festival* », souligne-t-il. L'édition 2026 entend donc retracer cette rencontre artistique et intellectuelle.

Pour marquer ce quart de siècle, plusieurs artistes de renom sont attendus à Châteauroux. Les pianistes Alexandre Kantorow et Bertrand Chamayou. Lambert Wilson participe également à cette édition en proposant une lecture croisée de la correspondance entre George Sand et Franz Liszt. Cette présence a également valeur de symbole, comme le rappelle Jean-Yves Clément : « *Lambert Wilson était déjà présent lors de la première édition du festival en 2002. Son retour illustre la volonté de renouer avec l'esprit des débuts.* »

Au-delà des grands rendez-vous, Les Lisztomanias investissent la ville avec des concerts l'après-midi, des académies d'interprétation et d'improvisation, des rencontres dans les cafés et des conférences. Autant de propositions qui témoignent de l'ambition du festival : faire vivre la culture au plus près du public.

00:00 / 00:00

POUR APPROFONDIR LE SUJET

Site officiel
Facebook
Instagram

Page Radio France

Lien

radiofrance Radios Catégories Podcasts

[FESTIVAL] Festival Lisztomanias Châteauroux, du 16 au 21 octobre 2026

Du 16 au 21 octobre 2026

Lundi 6 juillet 2026 • 3 min de lecture

Partager

Suivre Radio France sur Google



[FESTIVAL] Festival Lisztomanias Châteauxroux, du 16 au 21 octobre 2026

Découvrez la 25e édition du festival Lisztomanias, le festival du romantisme européen, qui se déroulera du 16 au 21 octobre 2026, en partenariat avec France Musique.

Édition 2026 : Franz et George, le rêve d'amour

"Oui, la musique, c'est la prière, c'est la foi, c'est l'amitié, c'est l'association par excellence"
- George Sand à Franz Liszt

Cette année, le festival célèbre ses 25 ans en même temps que les 150 ans de la mort de George Sand, la grande amie de Liszt.

« Chaque année, nous nous attachons à évoquer les multiples facettes du « phénomène Liszt » et des valeurs qu'il véhicule : dans les différents concerts (Scène nationale d'Équinoxe) et événements comme au travers des nombreuses actions « humanitaires » – concept qu'il inventa – ainsi que dans la forme innovante de son enseignement, traduit dans le festival par deux Académies de piano et d'improvisation (Auditorium Franz Liszt). Ces valeurs d'humanisme, de transmission et de partage furent aussi celles de George Sand ; elles s'expriment dans les cafés-concerts, ateliers pour enfants et autres concerts-découverte consacrés à de jeunes solistes. La programmation s'articulera autour de quelques artistes majeurs incarnant pour certains la nouvelle « jeunesse » du festival.»
- Jean-Yves Clément, Directeur artistique

Programmation non exhaustive

Vendredi 16 octobre

20h30 | Équinoxe

Concert littéraire

Franz Liszt
Légende n° 1 : Saint François d'Assise prêchant aux oiseaux S. 175
Légende n° 2 : Saint François Paule marchant sur les eaux S. 175
Franz Liszt et George Sand, *Lettres croisées*
Franz Schubert/Franz Liszt, *Ave Maria*

Lambert Wilson, récitant
Beatrice Berrut, piano

À écouter



"Le Carnaval des animaux" de Saint-Saëns avec Lambert Wilson & les musiciens du National

Le Concert du soir

Ajouter 1h 58min Écouter

Dimanche 18 octobre

17h | Équinoxe

« De Liszt à Rachmaninov »

Franz Liszt, *Poème symphonique Les Préludes S. 97*
Sergueï Rachmaninov, *Concerto pour piano et orchestre n° 2 en ut mineur op. 18*
Franz Liszt*
Poème symphonique Tasso, Lamento e Trionfo S. 96
Légende n° 2 Saint François de Paule marchant sur les flots S. 175*

Orchestre Consuelo
Victor Julien-Laferrière, direction
Alexandre Kantorow, piano

Lundi 19 octobre

20h30 | Équinoxe

Récital « De Franz Liszt à John Lennon ! »

Felix Mendelssohn
Lieder ohne Worte (Romances sans paroles) op.19 n° 1 & 2 – op. 38 n° 5
Lieder ohne Worte op. 53 n° 4 – op. 30 n° 2 – op. 53 n° 3 – op. 38 n° 2
Lied ohne Worte op. 67 n° 4
Lieder ohne Worte op. 85 n° 2 – op. 30 n° 6 – op. 67 n° 5 – op. 67 n° 2
Felix Mendelssohn/ Franz Liszt, *Auf Flügeln des Gesanges (Sur les ailes du chant)*
Robert Schumann/ Franz Liszt, *Frühlingsnacht (Nuit de printemps), Widmung (Dédicace)*
Charles Ives, *Song without (good) words (Chant sans (bonnes) paroles)*
Gabriel Fauré, *Romance sans paroles op.17 n° 3*
Clara Schumann, *Romance en la mineur*
John Lennon & Paul McCartney/ Toru Takemitsu, *Golden Slumbers (Sommeils d'or)*
George Crumb, *Eine kleine Mitternachtsmusik (Une petite musique de minuit)*
György Kurtág, *Scraps of a Colinda Melody (Fragments d'une mélodie de Colinda), Faintly recollected (vague souvenir) (hommage à Farkas Ferenc 2) extr. de Jatekok*
Franz Schubert, *Wanderer-Fantaisie en do majeur D. 760*

Bertrand Chamayou, piano

À écouter



Festival Radio France Occitanie Montpellier : Bertrand Chamayou, de Mendelssohn à Lennon

Le Concert du soir

Ajouter 2h 24min Écouter

Mardi 20 octobre

20h30 | Équinoxe

Concert à deux pianos "Elle et lui"

Amy Beach
Suite sur des vieilles mélodies irlandaises op. 104
Prelude - Lento, quasi una fantasia
Old-time Peasant-Dance - Allegro con spirito
The Ancient Cabin - Lento come prima
Finale - Molto vivace (con fuga)
Franz Liszt, *Réminiscences de Don Juan S. 656, Concerto Pathétique S. 258*
Camille Saint-Saëns, *Danse Macabre op. 40*
Frédéric Chopin, *Rondo en do majeurop. 73*

Ludmila Berlinskaïa et Arthur Ancelle, piano

👉 Pour plus d'informations, rendez-vous sur le site Lisztomanias | Rencontres Internationales Franz Liszt

CHTX MÉTROPOLE septembre/octobre 2026 n°65

Du 16 au 21 octobre
Lisztomanias

Entre conférences, concerts, académies d'interprétation et d'improvisation, le rêve d'amour porté par la dame de Nohant et Franz Liszt sera le fil rouge de la 25e édition des Lisztomanias.

Indre en Berry - Parenthèse Automne Hiver

Les Lisztomanias, un festival né dans le sillage de Liszt et George Sand

Du 16 au 21 octobre, les Lisztomanias rendent hommage à Franz Liszt dans une ambiance à la fois musicale, conviviale et érudite.

lisztomanias.fr

Association des Lisztomanias de Châteauroux

Président
Olivier Jarraud

Directeur artistique
Jean-Yves Clément

Conseiller historique
Nicolas Dufetel